

De tous temps (et aujourd'hui encore) les êtres humains font l'expérience qu'il y a des choses qui les dépassent. Certains pensent que l'on finira par tout comprendre, tout pouvoir gérer. C'est leur foi mais rien ne dit que ce soit vrai, bien au contraire : au plus les sciences et les techniques avancent au plus on se rend compte que ce qu'on pensait simple et gérable ne l'est pas. Au contraire le monde, la vie : c'est génial, parfaitement organisé et indomptable.

Comme êtres humains nos actes sont principalement dictés par un sens, un but : Quel sens a cette existence, vers où va notre monde etc. ? Si (comme certains le pensent), il n'est qu'une mécanique, il est illusoire de chercher le bonheur, tout au plus peut-on lutter pour notre survie. Un monde sans dieu n'a pas de sens, de but, il n'est qu'évolution menant finalement au néant. L'être humain a besoin d'autre chose que de survivre dans un univers qui n'a pas de sens, qui ne va nulle part, il le sait au plus profond de son âme, car Dieu le lui souffle.

Chacun de nous a des besoins plus ou moins essentiels. Suivant les moments de sa vie, suivant ce que vivent ceux avec qui il chemine, il aimerait parfois qu'une force intervienne. Cette envie (et donc cet espoir) n'est possible que si nous concevons que cette force est extérieure à ce monde puisque, de toute évidence, aucun être humain, aucune force interne n'a la solution à tous nos problèmes. Cette espérance peut être la même que celle que nous portons dans le Loto : sans grande conviction mais sait-on jamais ? Dieu est une hypothèse séduisante. Mais nous ne sommes pas dupes, ce n'est alors qu'une illusion, un Père Noël pour les adultes, on y croit sans y croire.

Chercher la réponse à la question de savoir qui est Dieu part donc le plus souvent de la recherche de la satisfaction d'un besoin, comme ces gens qui couraient après Jésus pour se faire soigner. Du coup cette recherche est orientée : besoin d'un guérisseur, d'un superman, d'un guide spirituel, d'un coach, d'un général, d'un magicien...

De plus non seulement nous savons quel problème nous avons à résoudre mais aussi nous pensons savoir quelle solution y répondra. C'est ainsi qu'on se fabrique un dieu. Et c'est aussi ainsi qu'au bout d'un moment on est déçu voir qu'on rejette l'existence "de Dieu" parce qu'il ne répond finalement pas à nos attentes. Et on a bien raison de le rejeter parce que ce dieu là que nous avons inventé n'existe pas contrairement à l'Autre ! Même les Chrétiens qui croient en un dieu qui s'est révélé (qui a dit qui il est) ont tendance malgré cela à arranger Dieu à leur sauce, à faire une sélection personnelle des textes de la Bible qu'il faut croire et ceux auxquels il ne faut pas croire, au mépris de la révélation.

Serons-nous donc finalement déçus en découvrant qui est VRAIMENT Dieu ? Etes-vous déçu par l'être que vous aimez et qui vous aime ? Ou est-ce l'image que vous vous faites de lui qui est parfois déçue ? Nous n'avons pas besoin d'inventer Dieu : il existe. C'est comme quand on rêve son conjoint, son enfant, ses parents, ses amis d'une certaine manière, des êtres qu'on pense connaître, qui répondraient à certains critères, dont on attend certaines choses. Voir même lorsqu'on se pense soi-même parfait, patient ou, au contraire, toujours impulsif, incapable de se concentrer, jusqu'au jour où... on s'aperçoit que l'autre, que moi-même, n'est pas ce que je fantasmais. Ce constat ne me permet pas de nier l'existence de l'autre ou ma propre existence, juste de me rendre compte que je me suis trompé(e). Il ne faut pas rêver les autres... il ne faut pas rêver Dieu sinon nous connaissons immanquablement la déception !

Chaque religion présente et affirme l'existence d'un dieu ou de plusieurs. Elle le fait sur la foi d'une tradition (souvent des témoignages écrits), de son expérience de la présence du dieu à ses côtés à travers le temps ou d'une révélation parfois mythique voir complètement farfelue.

En recherche de sens, de raisons à ce qui arrive, l'être humain va donc inventer des dieux. Dieux spécialisés (de la guerre, de la fertilité, de la lune, de l'eau...) généralement complètement fantasques, ce qui va permettre d'expliquer que le culte rendu soit aussi peu efficace : *c'est de votre faute, vous avez invoqué le mauvais dieu, du coup l'autre est en colère*. Ou : *le dieu en a décidé autrement, au rythme de sa volonté, de sa fantaisie*. Il n'est qu'à lire les récits mythologiques des différentes familles de dieux.

La première étape pour rencontrer Dieu c'est de laisser de côté l'image que nous avons de lui pour l'écouter nous dire et nous montrer qui il est. Ce sera le thème de la prochaine homélie (24-25/02). Mais déjà je peux me poser la question de savoir si j'accepte d'entrer dans cette démarche au risque qu'à terme je découvre que Dieu n'est pas du tout celui que je pensais et donc que ma foi en soit bouleversée.